

JAN LAUWERS & NEEDCOMPANY

# LE BAZAR DU HOMARD



Photo © Eveline Vanassche

Une production de Needcompany

Coproducteurs : Festival d'Avignon, Théâtre de la Ville (Paris), Théâtre Garonne (Toulouse), PACT Zollverein (Essen),

Cankarjev Dom (Ljubljana), La Rose des Vents (Scène Nationale de Villeneuve d'Ascq),

Automne en Normandie, La Filature (Scène Nationale de Mulhouse), Kaaithheater (Bruxelles), deSingel (Anvers)

Avec le soutien des autorités flamandes.

Avec le soutien du programme Culture 2000 de l'Union européenne.



Culture 2000

## LE BAZAR DU HOMARD

*Le Bazar du Homard* relate l'histoire d'Axel et Theresa. Leur fils Jef a perdu la vie sur la plage, à la suite d'un incident stupide. Le chagrin d'Axel et de Theresa les ronge et lorsqu'aucune thérapie ne s'avère apporter de soulagement, Axel décide un jour de s'enfoncer dans la mer. Il enfile son plus beau complet et va manger une dernière fois dans son restaurant préféré, « le Bazar du Homard ». Mais le garçon qui le sert trébuche et le homard à la sauce armoricaine atterrit sur le costume blanc d'Axel. Dans la fraction de seconde pendant laquelle Axel voit arriver la sauce sur son pantalon blanc, tout le rituel qu'il a soigneusement élaboré s'effondre et sa vie semble lui exploser au visage. Dans ce qui suit, nous pénétrons le cerveau halluciné d'Axel, dans lequel les histoires se suivent à un train d'enfer, à mi-chemin entre le délire et la réalité, la comédie et la tragédie, le grotesque et les considérations philosophiques.

La tragédie personnelle d'un homme brisé par le chagrin est d'emblée campée, en traits incisifs, devant la toile de fond d'un monde en ébullition. Un monde de réfugiés, de criminels, de clandestins aux frontières de la civilisation et de discussions sur l'homme nouveau. Certaines trames narratives s'en dégagent, dans lesquelles les personnages se débattent ou jonglent avec ludisme avec les évolutions rapides dont ils sont témoins : la technologie de la génétique, les courants de migration, le choc des religions, la violence. Dans un tourbillon de dialogues nerveux et de réflexions souvent absurdes, le XXI<sup>e</sup> siècle est présenté comme une époque-charnière en flammes, en désagrégation et en putréfaction, un biotope dont se nourrissent l'angoisse irrationnelle et l'ennui perpétuel et où les actes désespérés prolifèrent. Mais l'humour, la danse et la musique forment un contrepoids au fardeau des problèmes de société, de la perte d'identité, de l'angoisse mortelle et du chagrin personnel.

Axel est professeur en génétique et a fait fureur grâce à la création de deux clones, l'ours Sir John Ernest Saint James et Salman, le premier clone humain. Salman a beau être son plus grand succès au niveau scientifique, sur le plan humain, il est son plus grand échec. Car avec Salman, il a essayé en vain de remplir le vide insondable dans lequel sa vie est plongée depuis la mort de son fils Jef. Quand il en arrive à la conclusion qu'aucun clone ne peut remplacer le fils tant aimé, il essaie désespérément de détruire l'œuvre de sa vie, Salman.

L'histoire d'Axel, le fourvoyé, et de Theresa, sa femme aimante mais tout aussi désespérée, est racontée à travers le regard de Catherine, la psychiatre d'Axel. Malgré son implication dans l'histoire du couple, elle essaie de démêler l'hallucination meurtrière dans lequel Axel s'empêtre.

*Le Bazar du Homard* se joue dans la rue de Flandre. Des magasins, un restaurant « Le Bazar du Homard », des maisons et un jardin : celui d'Axel et Theresa, qui essaient de renouer le fil de leur vie en organisant un barbecue. Mais la vie normale ne paraît avoir aucune chance de reprendre son cours. L'aliénation de la réalité, après ces événements dramatiques, est trop grande. Les flammes du barbecue se transforment en un incendie apocalyptique

qui ne cesse de se propager : « La maison d'Axel et de Theresa n'était pas la seule à brûler, des banlieues entières périssaient dans les flammes. (...) Ce que cette violence avait d'inédit, c'est qu'elle était parfaitement arbitraire et jamais ciblée. Elle était dénuée de tout systématisme. »

Le clone Salman, encouragé par Nasty – une jeune fille que la vie a abîmée mais dotée d'une beauté éphémère – devient le meneur de l'insurrection. La perfection insipide d'un monde futur cloné le pénètre d'une tristesse infinie. La vue des homards dans le vivier du « Bazar du Homard » le fait s'identifier à la situation sans issue de ces animaux aux pinces ligotées, n'attendant plus rien. Il se qualifie lui-même d'homme-homard et sous la devise « Je ne suis pas », incite les gens à incendier des voitures et à piller des magasins. Dans le cocon de sa condition humaine, à son corps défendant, Salman cherche en vain qui il est.

*Le Bazar du Homard* est une réflexion sur l'identité. C'est une histoire sur l'imperfection et les désirs, contre toute logique. Les personnages qui entourent Axel et Theresa vivent eux aussi dans un état d'agitation permanente et tentent de se définir eux-mêmes et leur position. Ils sont tous à la recherche de la liberté, d'une conjoncture vivable entre les lois, la religion, les frontières et leur douleur personnelle. Un concours de circonstances insensées les réunit dans la rue de Flandre, juste devant le « Bazar du Homard », le lieu de l'action, du trouble, de coïncidences grotesques. Jan Lauwers illumine pour nous les zones d'ombre de ces personnages, là où se terrent le chagrin et le doute.

Mais la plage et dans son prolongement, la mer, sont le lieu de rencontres inattendues. Plutôt que le terrain de l'action, elles sont l'endroit du recueillement, un sanctuaire. La mer en tant que rite de passage, de désir de mort mais aussi de source de tout ce qui vit.

Au sujet de l'obsession qu'il porte à l'homme nouveau, Theresa dit à Axel : « La monotonie, voilà le problème. Tu voulais la perfection. Mais la perfection est tellement prévisible. Pas de souffrance, mais pas de joie non plus. Ton homme nouveau, il crève d'ennui. »

C'est par la tragédie d'Axel que Jan Lauwers pose la question de l'humanité et de la déshumanisation. Face au désir incessant d'améliorer l'homme, il répond par un plaidoyer pour la beauté de l'imperfection et de l'inattendu, la beauté du monde intérieur dont le désir demeure envers et contre tout le moteur le plus puissant. La thématique souvent mélancolique est traitée avec exubérance et énergie. La joie de vivre. *Lust for life*. La vitalité au fil du rasoir. Par pure nécessité. En contrepoids. La vitalité en tant qu'acte politique. Dans la dernière en date des productions de Lauwers, *La Chambre d'Isabella*, les acteurs concluaient en chantant : « We go on ». Maintenant, ils insistent, avec plus de conviction que jamais : « We have to go on ».

Jan Lauwers :

« Ce texte a été écrit dans la solitude de chambres d'hôtel, avec la télévision toujours branchée. Le réalisme cynique et la sentimentalité romantique qui teintent presque toutes les conversations tenues à l'époque actuelle, y

sont inéluctablement présents. Je m'y suis vautré avec plaisir et j'espère de tout cœur que la fin de l'humanité se fera quelque peu attendre. »

*Le Bazar du Homard* est un cauchemar dans lequel on peut se perdre. C'est une métaphore du désespoir et du chagrin profondément humains et ravageurs, mais aussi de la beauté de l'homme. Une hallucination qui fuit la réalité, une recherche de la sécurité humaine, une quête de l'objet du désir. Une image mélancolique, qui essaie de perdurer dans toute sa beauté.

Sigrid Bousset

Elke Janssens



Photo © Eveline Vanassche

## **DISTRIBUTION**

### **Texte, mise en scène, scénographie**

Jan Lauwers\*

### **Musique**

Hans Petter Dahl, Maarten Seghers

### **Avec**

Hans Petter Dahl

Axel, généticien

Grace Ellen Barkey

Theresa, femme d'Axel

Yumiko Funaya (remplace Tijen Lawton)

Jef, fils d'Axel et de Theresa

Anneke Bonnema

Catherine, Psychiatre

Benoît Gob

Vladimir, chauffeur de camion

Sir John Ernest Saint James, premier ours cloné

Inge Van Bruystegem

Nasty, une jeune fille

Julien Faure

Mo, homme caméléon

Maarten Seghers

Salman, premier clone humain

### **Costumes**

Lot Lemm

### **Éclairages**

Ken Hioco

### **Concept son**

Dré Schneider

### **Directeur de production**

Luc Galle

### **Assistance à la mise en scène et surtitrage**

Elke Janssens

### **Video C-Song Variations**

Photographie: Maarten van der Put, Bart Baele

Montage: Nico Leunen

Son: Senjan Jansen / Senstudio

Musique: Rombout Willems

---

\* Jan Lauwers, *La Chambre d'Isabella suivi par Le Bazar du Homard*, Actes Sud, Arles, 2006.

**Traduction française**

Monique Nagielkopf

**Traduction anglaise**

Gregory Ball

**Rédaction texte et traduction**

Sigrid Bousset

**Conseillère langue française**

Anny Czupper

**Conseillère langue anglaise**

Louise Chamberlain

**Stage**

Eva Blaute

**Assistance Costume**

Lieve Meeussen

**Technique**

Ken Hioco

**Photographie**

Eveline Vanassche, Maarten Vanden Abeele

**Production**

Needcompany

**Coproduction** : Festival d'Avignon, Théâtre de la Ville (Paris), Théâtre Garonne (Toulouse), PACT Zollverein (Essen), Cankarjev Dom (Ljubljana), La Rose des Vents (Scène Nationale de Villeneuve d'Ascq), Festival Octobre en Normandie, La Filature (Scène Nationale de Mulhouse), du Kaaithheater (Bruxelles), deSingel (Anvers).

Avec le soutien des autorités flamandes.

Avec le soutien du programme Culture 2000 de l'Union européenne.



Culture 2000



Photo © Eveline Vanassche

## **DATES SAISON 2006-2007**

### *Première*

Festival d'Avignon	les 10, 11, 12, 13, 14, 15 juillet 2006
Automne en Normandie	les 18, 19 octobre 2006
PACT Zollverein, Essen	les 27, 28 octobre 2006
deSingel, Anvers	les 11, 12, 13 janvier 2007
Kaaithheater, Bruxelles	les 18, 19, 20, 23, 24 janvier 2007
Théâtre de la Ville, Paris	le 31 janvier, les 1, 2, 3, 4 février 2007
La Filature, Mulhouse	les 8, 9 février 2007
La Rose des Vents,	
Scène Nationale de Villeneuve d'Ascq	les 21, 22, 23 février 2007
Cankarjev Dom, Ljubljana	les 10, 11 mars 2007
Deutsches Nationaltheater und Staatskapelle, Weimar	le 27 avril 2007
Festival Internacional de Teatro y Artes de Calle, Valladolid	les 25, 26 mai 2007
Teatro Gavarre, Pamplona	le 29 mai 2007
Hollandfestival, Amsterdam	le 23 juin 2007

### **DATES SAISON 2007-2008**

Künstlerhaus Mousonturm, Frankfort	les 28, 29 septembre 2007
Schauspielhaus Zürich	le 30 novembre, les 1, 2 décembre 2007
Les Halles, Schaerbeek	les 12, 13, 14, 15 décembre 2007
Vooruit, Gent	les 20, 21, 22 décembre 2007
Espoo City Theatre, Espoon Kaupunki (Finland)	les 26, 27, 28, 29 février 2008
Teatre Lliure, Barcelone	les 6, 7 mars 2008
Centre Culturelle de Courtrai	le 11 mars 2008
Stadsschouwburg, Louvain	le 14 mars 2008

### **DATES SAISON 2008-2009**

Kampnagel, Hambourg	les 29, 30, 31 août 2008
La Bâtie, Festival de Genève	les 7, 8, 9 septembre 2008
Théâtre Garonne, Toulouse	les 21, 22 octobre 2008
Magdalenazaal, CC Bruges	les 17, 18 décembre 2008

### **DATES SAISON 2009-2010**

TANZtheater INTERNATIONAL, Schauspielhaus, Hannover	le 11 septembre 2009
Akademietheater, Burgtheater, Viennes	les 16, 17, 18 octobre 2009
MC2 Grenoble	le 17 mars 2010

### **DATES SAISON 2010-2011**

Akademietheater (Burgtheater), Viennes	les 4, 5, 6 octobre 2010
REPUBLIQUE, Copenhague	le 31 mars 2011
La Comédie de Cleremont-Ferrand, scène nationale	le 12 mai 2011

*En tant qu'élément de la trilogie Sad Face | Happy Face*

Salzburger Festspiele 2008

les 1, 3, 5 août 2008

Schauspielhaus, Schiffbau, Zurich

les 5, 7 décembre 2008

Festival d'Avignon

les 12, 14, 18 juillet 2009

deSingel, Anvers

le 20 décembre 2009

MC2 Grenoble

le 20 mars 2010

MALTA FESTIVAL Poznan

les 27, 29 juin 2010

REPUBLIQUE, Copenhague

le 3 avril 2011

## ŒUVRES THÉÂTRALES – JAN LAUWERS & NEEDCOMPANY

- 1987 **Need to Know**  
première : le 24 mars, Mickery, Amsterdam
- 1989 **ça va**  
première : le 18 mars, Theater am Turm, Francfort
- 1990 **Julius Caesar**  
première : le 31 mai, Rotterdamse Schouwburg
- 1991 **Invictos**  
première : le 18 mai, Centro Andaluz de Teatro, Séville
- 1992 **Antonius und Kleopatra**  
première : le 14 février, Teater am Turm, Francfort
- 1992 **SCHADE/schade**  
première : le 21 octobre, Theater am Turm, Francfort
- 1993 **Orfeo, opéra de Walter Hus**  
première : le 23 mai, Théâtre Bourla, Anvers
- 1994 **The Snakesong Trilogy - Snakesong/Le Voyeur**  
première : le 24 mars, Theater am Turm, Francfort
- 1995 **The Snakesong Trilogy - Snakesong/Le Pouvoir (Leda)**  
première : le 11 mai, Dance 95, Munich
- 1996 **Needcompany's Macbeth**  
première : le 26 mars, Lunatheater, Bruxelles
- 1996 **The Snakesong Trilogy - Snakesong/Le Désir**  
première : le 6 novembre, Kanonhallen, Copenhague
- 1997 **Caligula, No beauty for me there, where human life is rare, part one**  
première : le 5 septembre, Documenta X, Kassel
- 1998 **The Snakesong Trilogy, version adaptée avec musique live**  
première : le 16 avril, Lunatheater, Bruxelles
- 1999 **Morning Song, No beauty for me there, where human life is rare, part two**  
première : le 13 janvier, Lunatheater, Bruxelles
- 2000 **Needcompany's King Lear**  
première : le 11 janvier, Lunatheater, Bruxelles
- 2000 **DeaDDogsDon'tDance/DjamesDjoyceDeaD**  
première : le 12 mai Das TAT, Francfort
- 2001 **Ein Sturm**  
première : le 22 mars, Deutsches Schauspielhaus, Hambourg

- 2001 Kind**  
Première : le 21 juin, Het Net, Bruges
- 2002 Images of Affection**  
première : le 28 février, Stadsschouwburg Bruges
- 2003 No Comment**  
première : le 24 avril, Kaaitheter, Bruxelles
- 2004 La chambre d'Isabella**  
première : le 9 juillet, Cloître des Carmes, Festival d'Avignon
- 2006 La Poursuite du vent**  
première: le 8 juillet, Théâtre Municipal, Festival d'Avignon
- 2006 Le Bazar du Homard**  
première : le 10 juillet, Cloître des Célestins, Festival d'Avignon
- 2008 La maison des cerfs**  
première : le 28 juillet, Perner-Insel, Hallein, Salzburger Festspiele
- 2008 Sad Face | Happy Face**  
première : le 1 août, Perner-Insel, Hallein, Salzburger Festspiele

## OUVRAGES DE ET SUR JAN LAUWERS

- LAUWERS, Jan, *Leda*, Bebuquin (Anvers) en coproduction avec les éditions IT&FB (Amsterdam), 1995 (en néerlandais).
- VANDEN ABEELE, Maarten, *La lucidité de l'obsène*, Needcompany en collaboration avec les éditions IT&FB, Bruxelles/Amsterdam, 1998, (en néerlandais, français et anglais).
- LAUWERS, Jan, *La chambre d'Isabella* suivi de *Le bazar du homard*, Actes Sud-papiers, 2006 (en français).
- STALPAERT, Christel, BOUSSET, Sigrid et LE ROY, Frederik, (eds.), *No beauty for me there, where human life is rare. On Jan Lauwers' theatre work with Needcompany*, Academia Press (Gand) et IT&FB (Amsterdam), 2007 (en anglais).
- LAUWERS, Jan, *L'Énervement*, Mercatorfonds, BOZAR Books & Needcompany (Bruxelles) / Actes Sud (Paris), 2007.
- LAUWERS, Jan, *Sad Face | Happy Face, Drei Geschichten über das Wesen des Menschen*, Fischer Taschenbuche Verlag (Frankfurt), 2008
- LAUWERS, Jan, *La maison des cerfs*, Actes Sud-papiers, Paris, 2009.
- LAUWERS, Jan, *KEBANG!*, Uitgeverij Van Halewyck, 2009.

## Prix

- Mobil Pegasus Preis, Internationales Sommertheater Festival Hamburg, pour la meilleure production internationale, 1989, pour la pièce *ça va*.
- Thersitesprijs, prix de la critique théâtrale flamande, 1998.
- Obie-Award à New York pour le spectacle *Morning Song*, 1999.
- International Film Festival Venice 2002, *Kinematrix Prize* pour le format digital, 2002, pour *Goldfish Game*.
- Grand Jury Honor for Best Ensemble Cast, Slamdance Filmfestival, 2004, pour *Goldfish Game*.
- Le Masque, prix du meilleur spectacle étranger de l'Académie québécoise du Théâtre à Montréal, Canada, 2005, pour *La chambre d'Isabella*.
- Prix du meilleur spectacle étranger du Syndicat professionnel de la Critique de Théâtre, de Musique et de Danse, France, 2005, pour *La chambre d'Isabella*.
- Prix Culture 2006 de la Communauté flamande, catégorie littérature de théâtre, pour les textes *La chambre d'Isabella* et *Ulrike*.
- Grand Prix – Golden Laurel Wreath Award for Best Performance / MESS Festival Sarajevo, pour *La chambre d'Isabella* (2009).

## JAN LAUWERS

Né à Anvers en 1957, plasticien de formation, Jan Lauwers est un artiste qui pratique toutes les disciplines. Ces vingt dernières années, il s'est surtout fait connaître par son œuvre théâtrale pionnière forgée avec son ensemble, Needcompany, fondé à Bruxelles en 1986. Pendant tout ce temps, il a accumulé une œuvre considérable d'art plastique, qui a été exposée en 2007 au BOZAR (Bruxelles).

Jan Lauwers a étudié la peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Gand. Fin 1979, avec plusieurs autres artistes, il forme l'*Epigonenensemble*. En 1981, cette troupe est transformée en un collectif, *Epigonen theater zlv* (zlv = « zonder leiding van », sous la direction de personne), qui, en six productions, épate le paysage théâtral. Jan Lauwers s'inscrit ainsi dans le mouvement de renouveau radical du début des années quatre-vingts en Flandre, et perce sur la scène internationale. *Epigonen theater zlv* fait du théâtre concret, direct et très visuel, avec la musique et le langage pour éléments structurants. Parmi les spectacles : *Reeds gewond en het is niet eens oorlog* (1981), *dE demonstratie* (1983), *Struiskogel* (1983), *Background of a Story* (1984) et *Incident* (1985). Jan Lauwers a dissous ce collectif en 1985 pour fonder *Needcompany*.

## NEEDCOMPANY

Jan Lauwers *needs company*. Il a créé Needcompany avec Grace Ellen Barkey. A eux deux, ils sont responsables des productions importantes de Needcompany. Le groupe de performers qu'on rassemble Jan Lauwers et Grace Ellen Barkey ces dernières années est unique dans sa multiplicité. Les *associated performing artists* sont MaisonDahlBonnema (Hans Petter Dahl & Anna Sophia Bonnema), Lemm&Barkey (Lot Lemm & Grace Ellen Barkey), OHNO COOPERATION (Maarten Seghers & Jan Lauwers) et l'ensemble NC, avec notamment l'inénarrable Viviane De Muynck. Ils créent leurs propres productions sous l'égide de Needcompany.

Depuis la création de Needcompany en 1986, son activité comme sa troupe de performers présentent un caractère explicitement international. Les premières productions de Needcompany, *Need to Know* (1987) et *ça va* (1989) – pour laquelle Needcompany a obtenu le Mobil Pegasus Preis – sont encore très visuelles, mais dans celles qui suivent, la ligne narrative et la notion de thème central gagnent en importance, même si la construction fragmentée est conservée.

La formation de plasticien de Jan Lauwers est déterminante dans son rapport au théâtre et résulte en un langage théâtral personnel, novateur à plus d'un titre, qui interroge le théâtre et son sens. L'une de ses caractéristiques principales est le jeu transparent, « pensant », des comédiens, ainsi que le paradoxe entre 'jeu' et 'performance'.

Cette écriture spécifique se retrouve également dans ses adaptations de Shakespeare, *Julius Caesar* (1990), *Antonius und Kleopatra* (1992), *Needcompany's Macbeth* (1996), *Needcompany's King Lear* (2000) et *Ein Sturm* (2001, au Deutsches Schauspielhaus Hamburg). Après la mise en scène d'*Invictos* (1991), du monologue *SCHADE/Schade* (1992) et de l'opéra *Orfeo* (1993), il entame en 1994 la réalisation d'un vaste projet pour lequel il s'est, pour la

première fois, pleinement révélé en tant qu'auteur, *The Snakesong Trilogy : Snakesong/Le Voyeur* (1994), *Snakesong/Le Pouvoir* (1995) et *Snakesong/Le Désir* (1996). En 1998, il a proposé une version adaptée de la *Trilogie Snakesong* dans son intégralité.

En septembre 1997, il est invité à participer au volet théâtral de la Documenta X (Kassel). Il y crée *Caligula* d'après Camus, le premier volet du diptyque *No beauty for me there, where human life is rare*. Avec *Morning Song* (1999), le second volet du diptyque *No beauty...*, Jan Lauwers et Needcompany remportent un Obie Award à New York. A la demande de William Forsythe, Jan Lauwers conçoit, en coproduction avec le Ballett Frankfurt, le spectacle *DeaDDogsDon'tDance/DjamesDjoyceDeaD* (2000).

*Images of Affection* (2002) a été créé pour fêter les 15 ans de Needcompany. Sous le titre de *No Comment*, Jan Lauwers propose trois monologues et un solo de danse. Charles L. Mee, Josse De Pauw et Jan Lauwers écrivent respectivement des textes pour Carlotta Sagna (*Salomé*), Grace Ellen Barkey (*La buveuse de thé*) et Viviane De Muynck (*Ulrike*). Six compositeurs, Rombout Willems, Doachim Mann, Walter Hus, Senjan Jansen, Hans Petter Dahl et Felix Seger, ont composé la musique pour le solo de danse de Tijen Lawton. Les thèmes de ce spectacle sont ceux que Lauwers reformule et redéfinit depuis le début de son travail avec Needcompany : la violence, l'amour, l'érotisme et la mort.

Une collection de plusieurs milliers d'objets ethnologiques et archéologiques constitue le point de départ pour raconter l'histoire d'Isabella Morandi dans le spectacle *La chambre d'Isabella* (2004) (Festival d'Avignon). Neuf interprètes dévoilent ensemble le secret de la chambre d'Isabella. Le personnage central est interprété par l'immense actrice Viviane De Muynck. Ce spectacle a obtenu plusieurs prix, dont le Prix de la Communauté Flamande Culture 2006 dans la catégorie littérature théâtrale.

En 2006, Jan Lauwers crée deux spectacles pour le Festival d'Avignon, dont *Le Bazar du Homard*, sur un texte personnel, et un monologue de Viviane De Muynck, *La Poursuite du vent*, l'adaptation par Viviane De Muynck du roman homonyme de Claire Goll.

A l'été 2008, le Festival de Salzbourg invite Jan Lauwers à créer un nouveau spectacle, *La maison des cerfs*. Après *La chambre d'Isabella* (2004) et *Le Bazar du Homard* (2006), ce spectacle constitue le dernier volet de la trilogie de l'humanité : *Sad Face / Happy Face*. Cette trilogie était jouée pour la première fois dans son intégralité au Festival de Salzbourg 2008.

Depuis 2009, Needcompany est *artist-in-residence* au Burgtheater (Vienne). Jan Lauwers écrit un nouveau texte, *L'art du divertissement* (2011) et rassemble sur scène dans ce nouveau spectacle son ensemble Needcompany et plusieurs comédiens du Burgtheater.

## PROJETS

En 1999, Jan Lauwers lance les *Needlaps*, des rencontres permettant la présentation d'idées, d'observations, d'esquisses, de considérations diverses. Pendant les *Needlaps* le public découvre différents projets à l'état d'ébauche, des expériences se frayant à tâtons un chemin vers la scène.

*Just for Toulouse* (Théâtre Garonne, 2006) fut la première édition de ces soirées où des *associated performing artists* proposent installations et spectacles de Needcompany. Au BOZAR (2007), c'est *Just for Brussels* qui fut présenté.

Les *Déconstructions* sont composées par Jan Lauwers à partir des débris des musées. Ces installations muséales avaient déjà été présentées au BOZAR (Bruxelles) et à la haus der kunst (Munich) en 2007. L'ensemble NC y a exécuté une performance marathon de six heures où se retrouvait rassemblé l'univers mental de Jan Lauwers.

Jan Lauwers et Maarten Seghers créent ensemble OHNO COOPERATION afin de donner forme à leur engagement artistique réciproque. Avec *O.H.N.O.P.O.P.I.C.O.N.O.*, ils sont partis à la recherche de l'iconographie de la musique pop. Pour cette première version, ils ont travaillé avec le vidéaste Nico Leunen (Cobblersson Incorporated). Une installation très sensorielle, sous-titrée « la tragédie des applaudissements ».

## PROJETS CINEMA

Jan Lauwers a signé un certain nombre de projets cinéma et vidéo, dont *From Alexandria* (1988), *Mangia* (1995), *Sampled Images* (2000), *C-Song* (2003), *C-Song Variations* (2007) et *The OHNO Cooperation Conversations on the O.H.N.O.P.O.P.I.C.O.N.O. Ontology* (2007). Au cours de l'été 2001, Lauwers a réalisé son premier long métrage, *Goldfish Game* (2002). Il a écrit le scénario en collaboration avec Dick Crane. *Goldfish Game* raconte l'histoire d'une petite communauté qui subit une désagrégation violente. La première du film a eu lieu au Festival de Cinéma de Venise, dans la section « Nuovi Territori ». Dans cette catégorie, le jury avait surtout sélectionné des films témoignant d'une approche innovante, privilégiant l'expérimentation, les nouvelles technologies et les nouveaux styles, qui porte déjà en elle les prémisses de la culture visuelle de demain. La revue Internet italienne *Kinematrix* a désigné *Goldfish Game* comme meilleur film dans la catégorie « Formati Anomali ». Extrait du rapport du jury : « Un style de mise en scène novateur, au-delà des limites habituelles de la vidéo numérique ». *Goldfish Game* a été sélectionné pour l'International Human Rights Film And Video Festival de Buenos Aires en 2002, pour le Festival du Film de Gand, également en 2002, et pour le Solothurn FilmFestival en Suisse en 2003. À la demande de William Forsythe, une projection du film a eu lieu à DAS TAT à Francfort. Au Slamdance Film Festival (janvier 2004) *Goldfish Game* a reçu le prix du meilleur ensemble, le « Grand Jury Honor for Best Ensemble Cast ».

En février 2003, Jan Lauwers a réalisé un court métrage sans paroles sur le thème de la violence, *C-Song*. Depuis lors, plusieurs projections de *C-Song* pour un public restreint ont eu lieu lors des *Needlaps* au STUK à Louvain et aux Studios du Kaaaitheater à Bruxelles, ainsi que pendant *Oorlog is geen Kunst* au Vooruit à Gent. En avril 2004 a eu lieu la première officielle de *C-Song* lors du festival du court métrage Courtisane à Gand. Le film a ensuite été

sélectionné pour le Festival international du Court métrage de Hambourg. En juillet 2004, il a été projeté à l'ancien château d'eau de Bredene, dans le cadre de « Grasduinen 2004, SMAK-aan-Zee ».

*C-Song Variations* (2007), un court métrage réalisé pour *Le Bazar du Homard*, a connu son avant-première au mois d'avril au BOZAR (Bruxelles), et sa première au festival Temps d'Images à La Ferme du Buisson (Paris) en octobre 2007. Ensuite, ce court métrage a été projeté à la haus der kunst (2007) à Munich.

Pour le SPIELART Festival à Munich (2007), Jan Lauwers a réalisé avec Maarten Seghers un projet vidéo : *The OHNO Cooperation Conversations on the O.H.N.O.P.O.P.I.C.O.N.O. Ontology*.

## **ART PLASTIQUE**

A la demande du curateur Luk Lambrecht, Jan Lauwers a participé à l'exposition *Grimbergen 2002*, en compagnie de 8 autres artistes (notamment Thomas Schütte, Lili Dujourie, Job Koelewijn, Atelier Van Lieshout, Jan De Cock et Ann Veronica Janssens).

Début 2006, ses œuvres étaient à l'exposition DARK, au musée Boijmans van Beuningen, à Rotterdam.

En 2007, Jan Lauwers a présenté sa première exposition en solo au BOZAR de Bruxelles, dont le commissaire était Jérôme Sans (ancien directeur du Palais de Tokyo, directeur associé du BALTIC centre for contemporary arts). A l'occasion de cette exposition, il a également publié un premier livre qui traite plus particulièrement de ses œuvres plastiques de 1996 à 2006. Au salon Artbrussels (2007), il a été invité par le BOZAR à réaliser une œuvre liée à l'événement.

Jan Lauwers a été invité par Luk Lambrecht à participer à l'exposition collective de céramiques *Down to Earth* au CC Strombeek, avec notamment des œuvres d'Ann Veronica Janssens, Heimo Zobernig, Atelier Van Lieshout, Lawrence Weiner, Kurt Ryslavy et Manfred Pernice.

Les *Déconstructions* sont composées par Jan Lauwers à partir des débris des musées. Ces installations muséales avaient déjà été présentées au BOZAR (Bruxelles) et à la haus der kunst (Munich) en 2007.

*The House of Our Fathers* – une maison de 20m x 5m x 5m – constitue la base d'un nouveau projet important de Jan Lauwers. Une 'maison'-œuvre d'art qui interroge le temps, le lieu et la perception (la différence essentielle entre le théâtre et l'art plastique). Au fil des ans, cette maison évoluera en une œuvre d'art pleinement autonome dans laquelle Jan Lauwers invitera d'autres artistes.

Une version résumée de cette biographie figure sur [www.needcompany.org](http://www.needcompany.org).

## GRACE ELLEN BARKEY

Grace Ellen Barkey, née à Surabaya, en Indonésie, a étudié la danse expressive et la danse moderne à la Theaterschool d'Amsterdam. Elle travaille ensuite comme comédienne et danseuse. Avant de participer à la création de Needcompany en 1986 et de devenir la chorégraphe attitrée de la troupe, elle a signé la chorégraphie de diverses productions. Grace Ellen Barkey a réalisé pour Needcompany les chorégraphies de *Need to know* (1987), *ça va* (1989), *Julius Caesar* (1990), *Invictos* (1991), *Antonius und Cleopatra* (1992) et *Orfeo* (1993). Elle a également joué dans plusieurs de ces spectacles, ainsi que dans *The Snakesong Trilogy - Snakesong/Le Voyeur* (1994), *Caligula* (1997), *Needcompany's King Lear* (2000), *Images of Affection* (2001), *No Comment* (2003) et *La maison des cerfs* (2008). Elle fait également partie de la distribution de *Goldfish Game* (2002), le premier film long métrage de Jan Lauwers & Needcompany. Pour *La chambre d'Isabella* (2004), elle a signé, avec Lot Lemm, les costumes du spectacle sous le nom de Lemm&Barkey.

Depuis 1992, avec ses propres mises en scène, sa carrière prend une tournure internationale. Le Theater am Turm, à Francfort, a coproduit ses premiers spectacles *One* (1992), *Don Quijote* (1993) et *Tres* (1995). Elle a ensuite créé *Stories (Histoires/Verhalen)* (1996), *Rood Red Rouge* (1998) et *Few Things* (2000), trois productions Needcompany. *Few Things* a été reçu de façon très enthousiaste, tant en Belgique qu'à l'étranger. Avec *(AND)* (2002), la chorégraphe Grace Ellen Barkey franchit, avec une irrésistible adresse, toutes les limites entre théâtre, danse et musique. En 2005, Grace Ellen Barkey a présenté *Chunking* et a été nommée pour les prix culturels de la Communauté flamande (2005). *The Porcelain Project* (2007) est sa nouvelle création de danse, une création pour laquelle elle a créé, avec Lot Lemm, une installation de porcelaines.

En 2004, suite à leur étroite collaboration artistique, Grace Ellen Barkey & Lot Lemm ont fondé *Lemm&Barkey*: elles ont créé des costumes pour *La chambre d'Isabella* (2004) et ont imaginé les concepts, les décors et les costumes de *Chunking* et *The Porcelain Project*. En 2007, elles ont créé une installation muséale en porcelaine à l'occasion du spectacle *The Porcelain Project*. Cette installation a été exposée dans divers musées, dont le BOZAR (Bruxelles) et le musée Benaki (Athènes). Ensuite, le commissaire Luk Lambrecht les a invitées à participer à l'exposition collective *I am your private dancer* (2008) au Centre Culturel de Strombeek, elle ont créé des œuvres pour l'exposition collective *Het spel van de waanzin, over gekte in film en theater* (Le jeu de la folie, de la folie dans le cinéma et le théâtre) au Musée Dr. Guislain (Gand), et le commissaire Hugo Meert les invitées à participer à l'exposition *Down to Earth* (2009) dans le volet "céramiques contemporaines".

## ANNEKE BONNEMA

De 1982 à 1986, la Néerlandaise Anneke Bonnema fréquente l'école de théâtre d'Amsterdam. Elle réalise plusieurs spectacles et écrit un grand nombre de textes pour le théâtre, dont *De bomen het bos*, réalisé avec la troupe Nieuw West, et *Tegenmaat*. Depuis 1995, elle travaille avec Hans Petter Dahl au sein de la troupe de performance L & O Amsterdam. Ensemble, ils créent plusieurs spectacles, dont le « love-show » *Tantra & Western*, la série *Sing-Dance # 1 à 3*, avec notamment le happening méditatif *Made in Heaven – Sing-Dance #2* – et la

performance multidisciplinaire *Post coitum omne animal triste est*, avec chaque soir l'improvisation d'un danseur différent. Pour ces projets, ils collaborent avec des gens issus de disciplines différentes, comme Liza May Post (plasticienne), Oyvind Berg (écrivain), Tom Jansen (comédien), des danseurs improvisateurs, dont David Zambrano, Laurie Booth, Eva Maria Keller, Michael Schumacher, et d'autres. En 1997, ils réalisent *Good Good Very Good*, une coproduction avec Bak-Truppen. Ils créent, en duo, les spectacles *Nieuw Werk* et *Shoes and Bags* (2003). Le point de départ de *Shoes and Bags* est l'ouverture de MaisonDahlBonnema, une maison virtuelle de mode, d'art et de conception. En 2005, ils réalisent, avec l'aide du dramaturge Robert Steyn, le spectacle d'introspection *Not the Real Thing*. Leur dernière production en date, *The Ballad of Ricky and Ronny* (2007), a été réalisée avec le soutien de Needcompany.

Needcompany's *King Lear* (2000) est la première collaboration d'Anneke Bonnema avec Jan Lauwers. Depuis lors, on a également pu la voir dans *Images of Affection* (2002), *Goldfish Game* (2002), *Le Bazar du Homard* (2006) et *La maison des cerfs* (2008). Dans *No Comment* (2003), elle remplace Carlotta Sagna. Elle a déjà écrit plusieurs textes, dont un texte pour *Needlapb* et le *Monologue du menteur* pour *La chambre d'Isabella* (2004).

#### **HANS PETTER DAHL**

Entre 1987 et 1995, Hans Petter Dahl a fait partie de la compagnie norvégienne Bak-Truppen. En 1995, il monte avec Anneke Bonnema la troupe de performance L & O Amsterdam. Ensemble, ils créent plusieurs spectacles, dont le « love-show » *Tantra & Western*, la série *Sing-Dance # 1 à 3*, avec notamment le happening méditatif *Made in Heaven – Sing-Dance #2* – et la performance multidisciplinaire *Post coitum omne animal triste est*, avec chaque soir l'improvisation d'un danseur différent. Pour ces projets, ils collaborent avec des gens issus de disciplines différentes, comme Liza May Post (plasticienne), Oyvind Berg (écrivain), Tom Jansen (comédien), des danseurs improvisateurs, dont David Zambrano, Laurie Booth, Eva Maria Keller, Michael Schumacher, et d'autres. En 1997, ils réalisent *Good Good Very Good*, une coproduction avec Bak-Truppen. Ils créent, en duo, les spectacles *Nieuw Werk* et *Shoes and Bags* (2003). Le point de départ de *Shoes and Bags* est l'ouverture de MaisonDahlBonnema, leur maison virtuelle de mode, d'art et de conception. En 2005, ils réalisent, avec l'aide du dramaturge Robert Steyn, le spectacle d'introspection *Not the Real Thing*. Leur dernière production en date, *The Ballad of Ricky and Ronny* (2007), a été réalisée avec le soutien de Needcompany.

C'est à l'occasion de *Needcompany's King Lear* (2000) qu'il travaille pour la première fois avec Jan Lauwers. Depuis lors, on a également pu le voir dans *Images of Affection* (2002), *Goldfish Game* (2002), *La chambre d'Isabella* (2004), *Le Bazar du Homard* (2006) et *La maison des cerfs* (2008). Il a composé également de la musique pour *Needlapb*, *No Comment* (2003), *La chambre d'Isabella*, *Le Bazar du Homard* et *La maison des cerfs*.

#### **JULIEN FAURE**

Julien Faure, né en France, a suivi entre 1995 et 1998 une formation artistique à l'INSAS à Bruxelles. Après ses études, il a collaboré avec Pierre Droulers à la création *Multum in Parvo*, un spectacle écrit pour le

KunstenFESTIVALdesArts. Il a ensuite collaboré avec différents chorégraphes dont Karin Vyncke, Julie Bougard, Jean-François Doroure et Cie Osmosie. En 2001, il a réalisé sa propre chorégraphie *Stamata #1-Et si demain voit le jour*.

Il a travaillé pour la première fois avec Needcompany dans la dernière création (*AND*) (2002) de Grace Ellen Barkey. Il a remplacé Timothy Couchman dans *Images of Affection*. On a également pu le voir dans le spectacle *La chambre d'Isabella* (2004), *Le Bazar du Homard* (2006), *La maison des cerfs* (2008) de Jan Lauwers et *Chunking* (2005) et *The Porcelain Project* (2007) de Grace Ellen Barkey.

### **BENOIT GOB**

Benoît Gob a étudié la peinture à l'académie des Beaux-Arts de Liège, avant de poursuivre ses études à l'INSAS à Bruxelles. En 1998, il a rejoint la compagnie de danse Ultima Vez de Wim Vandekeybus, et il a dansé dans différentes productions comme *The day of heaven and hell*, *In spite of wishing and wanting* et *Inasmuch as life is borrowed*.

(*AND*)(2002), de Grace Ellen Barkey, était sa première collaboration avec Needcompany. Dans *Images of Affection*, il a remplacé Dick Crane dans le rôle du narrateur. On a également pu le voir dans le spectacle *La chambre d'Isabella* (2004), *Le Bazar du Homard* (2006), *La maison des cerfs* (2008) de Jan Lauwers et *Chunking* (2005) et *The Porcelain Project* (2007) de Grace Ellen Barkey.

### **TIJEN LAWTON**

Tijen Lawton est née à Vienne de père britannique et de mère turque. Elle a grandi en Autriche, en Italie et en Turquie, et elle s'est finalement retrouvée en Grande-Bretagne. A Londres, elle suit une formation de danse et de musique, entre 1984 et 1988 à la The Arts Educational School, et entre 1988 et 1991 à la London Contemporary Dance School. In 1989, elle suit pendant un an un programme d'échange avec la prestigieuse Juilliard School à New York. Ensuite, elle suit des stages de danse à Paris et à Istanbul.

En 1991, elle est parmi les fondateurs de Foco Loco, une compagnie qui se consacre à la recherche et au développement de la danse dans tous les domaines. En 1992, elle rejoint Emma Carlson & dancers, et elle part en tournée en Grande-Bretagne et en Allemagne avec le spectacle *Inner Corner*. En 1996, elle vient à Bruxelles pour y travailler sur plusieurs créations de Pierre Droulers : *Les Beaux jours* (1996), *Lilas* (1997) et *Multum in Parvo* (1998), suivies de tournées internationales. Pendant ce temps, elle signe également ses premières chorégraphies : *Les petites formes* (1997), qui comprend *Je n'ai jamais parlé*, *Les Beaux Jours* et *Plus fort que leurs voix aiguës* (1998).

Sa collaboration avec Jan Lauwers a commencé avec sa participation en tant que comédienne/danseuse à la reprise de *Caligula* (1998) et à *Morning Song* (1999). Depuis lors, elle est une valeur sûre des productions de

Needcompany. Elle a notamment participé à *Needcompany's King Lear* (2000), *Images of Affection* (2002), *Goldfish Game* (2002), *No Comment* (2003), *La chambre d'Isabella* (2004), *Le Bazar du Homard* (2006) et *La maison des cerfs* (2008). Elle apparaît également dans *Few Things* (2000), *(AND)* (2002), *Chunking* (2005) et *The Porcelain Project* (2007) de Grace Ellen Barkey.

#### **MAARTEN SEGHERS**

Maarten Seghers a étudié la mise en scène théâtrale au RITS, à Bruxelles. Parallèlement, il a créé des œuvres personnelles (théâtre et compositions). En 2001, il a réalisé, avec la troupe théâtrale d a e m m e r u n g, la pièce *Angel Butcher*. Sa collaboration avec Needcompany a commencé avec la production *Images of Affection* (2002).

Dans les spectacles *Images of Affection* (2002), *La chambre d'Isabella* (2004), *Le Bazar du Homard* (2006), *La maison des cerfs* (2008) de Jan Lauwers et *(AND)* (2002), *Chunking* (2005) et *The Porcelain Project* (2007) de Grace Ellen Barkey il a composé la musique du spectacle, en plus de sa participation en tant que *performer*.

Pour *No Comment* (2003), *Chunking*, *Needlapb* et *The Unauthorized Portrait* (2003) – un film de Nico Leunen sur Jan Lauwers – il a signé la musique.

Jan Lauwers et Maarten Seghers créent ensemble OHNO COOPERATION afin de donner forme à leur engagement artistique réciproque.

#### **INGE VAN BRUYSTEGEM**

Inge Van Bruystegem a fait ses études à la London Contemporary Dance School (1996 -1999), avant de suivre diverses formations notamment à Anvers, Vienne, Luxembourg et Londres. Elle travaille comme mannequin depuis un certain nombre d'années, mais elle a participé dans l'intervalle à plusieurs projets : des performances, comme *wolv goes international* (2002) avec Veronika Zott à Vienne, pour laquelle fut créée une suite intitulée *drindrunkmehr* (2003) pour le Tanzquartier Wien, *Pasavoir* (L'Aéronef/Victoria, 2001), *Aarschot-Mechelen* (Gand Cru, 2004) ainsi qu'une apparition dans *Project 1* (Poni, 2004). Elle a également participé à des courts métrages, notamment de Hans Bryssinck, Hans Van Nuffel et Ingrid Vanderhoeven.

*Le Bazar du Homard* (2006) de Jan Lauwers est son premier spectacle théâtral et sa première collaboration avec Needcompany. De plus, elle a remplacé temporairement Louise Peterhoff dans le spectacle *Chunking* (2005) de Grace Ellen Barkey. Elle fait partie de la distribution de *La maison des cerfs* (2008) de Jan Lauwers.

## LA PRESSE SUR LE BAZAR DU HOMARD

TITUBER ELEGAMMENT, L'HISTOIRE D'UN CALVAIRE CONTEMPORAIN

**« Le Bazar du Homard », le nouveau spectacle de théâtre de Jan Lauwers et Needcompany, a été créé au prestigieux Festival d'Avignon. C'est du théâtre captivant qui continue à exercer sa fascination longtemps après que le rideau soit tombé.**

C'est un spectacle qui va au fond des choses, mais avec une légèreté qui humanise le drame. C'est un spectacle qui offre du réconfort par son respect formel de la beauté et de la sincérité. C'est un spectacle au contenu d'une grande richesse parce qu'il fait incidemment appel à des images de l'actualité et les mêle sans peine aux mirages surréels des personnages tragiques.

« Le Bazar du Homard » relate l'histoire d'Axel, professeur en génétique, et de sa femme Theresa, une mère poule. Leur fils Jef a trouvé la mort lors d'un incident stupide à la plage. Axel et Theresa se consomment de chagrin, chacun à sa façon. Axel décide de se noyer dans la mer. Pour son ultime dîner, il décide d'aller déguster un homard. Au restaurant « Le Bazar du Homard », le serveur est d'une telle maladresse qu'il renverse le plat de homard sur le costume blanc d'Axel. Ce dernier voit la fin de sa vie, qu'il avait si soigneusement orchestrée, dégénérer en chaos total. Il a des hallucinations et est entraîné dans une chevauchée infernale à travers un monde précaire, mis à feu et à sang en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle.

Salman, le premier être humain cloné, est le couronnement du travail d'Axel. Ce superbe jeune homme, la perfection incarnée, est d'une terrible fadeur car il n'a aucune personnalité. En créant Salman, Axel a tenté de s'insurger contre l'imperfection de l'existence, imperfection dont il est lui-même la victime. Mais dans un monde peuplé d'humains qui font tant d'erreurs, c'est justement l'aspiration à la perfection qui rend la société tellement inhumaine.

Une scène : Axel et Theresa organisent une soirée entre amis. Un feu de cheminée factice doit évoquer la convivialité d'un barbecue.

« Tu es en retard, les invités vont arriver. »

« J'ai acheté des allume-feu, sinon tu n'arriveras jamais à faire du feu. »

« J'ai invité un homme qui m'a aidée à charger les saucisses dans mon coffre. »

« C'est une métaphore ? Charger les saucisses dans ton coffre ? »

Cet échange est imprégné de la solitude d'une mère et d'un père qui ont perdu leur fils, de leurs sentiments de culpabilité et de leur souhait ardent que tout redevienne comme avant. Mais dans cette pièce, rien n'est comme avant. Elle dépeint un monde où chacun tente à sa façon de tenir tête au chaos. Où chacun tente d'assurer la

cohérence du récit de sa vie. Mais toute tentative d'établir une logique est vouée à l'échec. Seul l'humour peut encore aider, ou une petite chanson de temps en temps. Il n'y a plus de souffrance, mais pas de joie non plus.

À la fin de la pièce, Theresa dit à Axel : « Pourquoi vouloir améliorer l'espèce humaine ? Tu voulais la perfection. Mais la perfection est tellement prévisible. La perfection est monotone. Ton nouvel homme, il va sombrer dans la monotonie. »

« Le Bazar du Homard » est un hommage à l'homme chancelant dans sa quête d'un point de repère, d'un rythme personnel. Dans la situation donnée, personne n'est capable de tenir un récit cohérent. C'est la musique qui s'en rapproche le plus. Le chant permet aux interprètes de célébrer la polyphonie de la vie. Les scènes dansées ne sont pas seulement belles et réconfortantes, mais elles témoignent aussi d'une extrême vitalité. C'est cette vitalité qui donna sa puissance au spectacle. Comme l'affirme si bien la sagesse populaire, qui veut marcher longtemps fait bien de se chausser confortablement.

« Le Bazar du Homard » est un spectacle qui nous invite à observer le théâtre sous plusieurs angles à la fois. C'est un chemin de croix contemporain, sous des dehors de comédie musicale. On y fait l'amour, on y crie, on y console, et c'est aux comédiens que revient le mérite de susciter en permanence une légèreté apaisante en filigrane de cette tragédie intense. Ils titubent élégamment.

**Knack - par Anna Luyten, le 20 juillet 2006**

Impossible de raconter tous les épisodes de l'étonnant, passionnant, remarquable patchwork qu'est *Le Bazar du Homard*. Tout comme personne ne parviendra à répondre à la question qui revient sans cesse et clôturer le spectacle : *Que signifie un homard ?* [...] Rêve, cauchemar, succession de métaphores, le spectacle est plus sombre, plus mélancolique que *La Chambre d'Isabella*. Mais on y retrouve la même énergie vitale, le même besoin de vivre malgré tout, y compris lorsque le pire, la mort d'un enfant, vient terrasser un couple. [...] La forme entre récit, comédie musicale décalée et danse contemporaine. Le mélange permanent entre rêve et réalité. Les costumes étranges, drôles et magnifiques, aussi parlants parfois que ceux qui les portent [...] Chacun de ces personnages est bien plus qu'un personnage. Il symbolise à lui seule toutes les contradictions de notre société. Dans *Le Bazar du Homard*, Jan Lauwers évoque mille questions propres à notre époque. Sous un vernis léger, charmeur, faussement décontracté, il livre un texte magnifique où les angoisses humaines sont abordées avec une élégance et une sincérité bouleversantes. Plasticiens de formation, il sait comme personne créer de merveilleux univers visuels. Mais il s'affirme aussi et surtout comme un auteur rare, précis, à la fois fantasque et profondément plongé dans la complexité des sentiments humains. [...] Plus sombre que « *La Chambre d'Isabella* », « *Le Bazar du Homard* » interroge notre pulsion de vie. Bouleversant.

**Jean-Marie Wijnants – Le Soir, 13 juillet 2006, « Continuer à vivre »**

[...] un spectacle qui mêle avis tranchés sur les révoltes de banlieue et tragédie familiale, sans jamais quitter cet humour qui nous séduit tant chez lui : la légèreté d'une comédie musicale contemporaine. Usant des dialogues empesés, dans le meilleur style des telenovelas, Lauwers installe ces petits drames dans le cadre d'une exposition revisitant l'art des totems et des tabous. L'amusante réinterprétation d'une archéologie intime. Un dédale. Ici, la danse se joue partout, au plus profond d'un recoin du décor comme avant-scène. Accord de mouvements de groupe ou solos minimalistes d'une rare intensité, telle de la danse de Grace Ellen Barkey, bras ouverts, faisant le deuil d'un mari et d'un fils. Après *La chambre d'Isabella*, ce *Bazar du homard* esquisse comme un deuxième épisode la volonté de Jan Lauwers de consacrer son travail à la chronique d'une recherche du bonheur, capable d'en choquer plus d'un.

**Fabienne Arvers et P.S – Les Inrockuptibles, 25 juillet 2006**

L'abracadabrant *Bazar du homard*, de Jan Lauwers, fait trotter dans la mémoire le refrain d'un *parlé-chanté* qui irrigue cette « *tragédie musicale* » un brin psychédélique.

**Jean-Marc Adolphe – Charlie Hebdo, 26 juillet 2006, « Avignon, c'est 'underground' »**

Le Flamand n'a depuis pas changé son théâtre d'épaule, qui entrecroise les disciplines, notamment dans « Le bazar du homard » donné au cloître des Célestins. [...] A l'époque du clonage, Jan fait de son « *Lauwers on the beach* » une autoroute vers le soleil imparfait, vers le refus de solliciter l'idéal à tout prix. Eblouissant et jubilatoire. Viva eux ! Hors du temps, constant, limpides, fulgurants, pénétrants, grinçants : il convient de féliciter les comédiens-danseurs-chanteurs de Jan Lauwers.

**Fabien Bonnioux – Le Comtadin, 14 juillet 2006, « Lauwers on the beach »**

... la formidable énergie des interprètes qui semblent savoir tout faire et évoluer sur scène sous signe d'une grâce particulière.

**G.BR. – nice-matin, 12 juillet 2006, « Deux Lauwers d'un coup »**

# NEEDCOMPANY

35, Quai au Foin  
B-1000 Bruxelles  
tél. +32 2 218 40 75  
fax +32 2 218 23 17  
[www.needcompany.org](http://www.needcompany.org)

Direction administrative : Christel Simons / [christel@needcompany.org](mailto:christel@needcompany.org) / +32 495 12 48 22

Directeur financier : Thijs De Ceuster / [thijs@needcompany.org](mailto:thijs@needcompany.org)

Direction pratique et ventes : Inge Ceustermans / [inge@needcompany.org](mailto:inge@needcompany.org)

Directeur de production : Luc Galle / [luc@needcompany.org](mailto:luc@needcompany.org)

Assistante à la mise en scène, dramaturgie et communication : Elke Janssens / [elke@needcompany.org](mailto:elke@needcompany.org)

Gestion des tournées : Frank Van Elsen / [frank@needcompany.org](mailto:frank@needcompany.org)

Technique / régisseur lumière : Ken Hioco / [ken@needcompany.org](mailto:ken@needcompany.org)

Assistante presse / publications : Eva Blaute / [eva@needcompany.org](mailto:eva@needcompany.org)